

Famille : Orchidacée

Noms bretons : bleunv ar barados

Orchis : du grec orkhis = testicule, lié à la forme de la paire de tubercules

1. Descriptif

Les feuilles des orchidées sont simples, sans pétiole, entières et à nervures parallèles. La tige est toujours dressée et non ramifiée. Le labelle (pétale médian) est de couleurs, de dimensions et de formes très variables.



La discrète orchis grenouille fréquente aussi les prairies humides



Pied d'orchis tacheté



Epipactis des marais



Orchis à fleurs lâches

2. Caractères biologiques

Les orchidées sont des plantes herbacées vivaces à rhizomes ou tubercules. La floraison est printanière, la pollinisation est le plus souvent assurée par les insectes. Les orchidées ont développé plusieurs stratégies de séduction des insectes pollinisateurs : la forme, la pilosité, la couleur et l'odeur du labelle semblent faire un leurre pour certains insectes mâles en quête de femelles. Les graines sont disséminées par le vent. Ce sont des plantes mycorhiziennes, c'est-à-dire qu'elles vivent en symbiose, à plusieurs stades de leur développement, avec des champignons. Les graines des orchidées ne germent que si elles sont envahies par le mycélium des champignons.

3. Exigences écologiques, habitats

La majorité des espèces d'orchidées préfère les sols calcaires, quelques-unes s'accommodent tout de même des substrats acides. Tous les milieux sont colonisés : des dunes aux tourbières, des zones humides au bord des routes.

4. Statut et distribution

Moins de quarante espèces sont visibles en Bretagne. Les $\frac{3}{4}$ sont dans le rouge. La plus commune, l'orchis tacheté, aux feuilles maculées et aux fleurs blanc-rose pousse aussi bien au bord des routes que dans les prairies tourbeuses. Deux espèces proches, l'orchis incarnat et l'orchis négligé apprécient aussi les terrains humides mais pas acides. On les trouvera donc de préférence dans les dépressions dunaire où l'on peut croiser aussi le très localisé épipactis des marais. Aux beaux jours, l'élégant orchis à fleurs lâches ponctue de violacé nos prairies naturelles humides ; son sosie, l'orchis des marais, protégé en Bretagne, est beaucoup plus rare. Enfin, trois joyaux bénéficiant d'une protection nationale subsistent encore dans notre région : le minuscule malaxis des marais, la gracieuse spiranthe d'été et le discret liparis de Loesel. Les tourbières et les marais alcalins abritent les quelques pieds qui subsistent.

Orchis tacheté



5. Usages

Selon les principes de la théorie des signatures, c'est à la forme des tubercules que l'on doit les croyances multiples et variées au sujet des propriétés aphrodisiaques des orchidées. L'absorption d'un gros tubercule par un homme permet d'engendrer un garçon alors que celle d'un petit tubercule par une femme assurerait la naissance d'une fille. Si l'on souhaite augmenter les ardeurs masculines, il faut que l'homme consomme le gros tubercule, si l'on souhaite au contraire diminuer les ardeurs, le petit tubercule est employé. Ces croyances entraînent la destruction de certaines populations d'orchidées.

La vanille est une orchidée tropicale. Pour produire des gousses en dehors de son aire d'origine, une intervention humaine est obligatoire en raison de l'absence de son pollinisateur (insecte). Merveilleux exemple de l'adaptation fleur-insecte !!!



Station d'Orchis tacheté